

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE, N. BORDEANO.

ABONNEMENTS :

Table with columns for 'UN AN', 'SIX MOIS', 'TROIS MOIS' and rows for 'Péra', 'Provinces', 'Étranger'.

Toute demande d'abonnement qui n'est pas accompagnée d'un mandat de poste ou d'une valeur à vue sur Constantinople est considérée comme nulle.

Un numéro 60 Paras.

LA TURQUIE

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL & FINANCIER.

ADMINISTRATEUR: ANDRÉ BÉROU.

INSERTIONS :

Table with columns for 'Annonces 1<sup>re</sup> page', 'Annonces 3<sup>es</sup> pages', 'Insertions, corps du journal'.

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> avril, 1<sup>er</sup> juillet, 1<sup>er</sup> octobre, et se paient d'avance.

Un numéro 60 Paras.

Abonnements et annonces : à Péra, dans les bureaux de LA TURQUIE, rue Kutchuk-Hendek, 29, près la Tour de Galata.

A SMYRNE, chez M. Caridi ; à PARIS, chez MM. Hayas, Lafitte et C<sup>o</sup>, 8, Place de la Bourse ; à ROSE, chez les principaux libraires ; à MILAN, chez MM. Manzoni et C<sup>o</sup>, via Della Sala. — Les annonces et abonnements pour l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Suisse, sont exclusivement reçus chez MM. Rotter et C<sup>o</sup>, à Vienne, I Riemergasse, 43. — Les annonces pour l'Angleterre sont exclusivement reçues à LONDRES, chez M. E. Micoud, 439-440 Fleet Street.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES.

(Agence Bordeano et C<sup>o</sup>.)

Autriche-Hongrie:

Vienne, 4<sup>er</sup> juin 9 h. 45 m. soir.

Table with financial data: Obligations Rouméliennes, Pièce de 20 francs, Agio, Change sur Londres.

Le duc de Leuchtenberg est arrivé à St-Petersbourg. Au tirage des primes de l'emprunt d'Etat 1864, la série 2918 n<sup>o</sup> 37 a gagné le premier lot.

Pesth, 1<sup>er</sup> juin.

Le comité de dames, établi à Hermannstadt, pour des secours aux blessés roumains, a été dissous.

France

Paris, 1<sup>er</sup> juin.

Table with financial data: 3% ottoman, Obligations Rouméliennes.

L'agitation continue dans le pays, même parmi la classe industrielle.

Angleterre

Londres, 1<sup>er</sup> juin.

A la Chambre, sur une interpellation, M. Bourke a déclaré que les puissances européennes interviendront dans les conditions de la paix éventuelle. M. Hardy a donné des explications satisfaisantes sur les mesures militaires.

Roumanie.

Bucharest 1<sup>er</sup> juin.

Il y a eu des coups de canons échangés à Soulina. Après le conseil de guerre qui se tiendra sous la présidence de l'empereur les troupes russes tenteront le passage du Danube. A Braïla, et à Magurelli, la condition sanitaire des troupes russes est déplorable. M. Bratiano est parti pour Lemberg.

NOUVELLES DE LA GUERRE.

Télégramme adressé au Séraskérat par Fazly pacha, commandant du corps expéditionnaire dans le Caucase.

Soukhoum-Kalé, le 17/29 mai.

J'ai eu déjà l'honneur de vous informer qu'un corps russe, fort de cinq à six mille hommes, s'était concentré aux environs du fort de Zéchil et qu'une partie de ces forces se trouvait à Herzégol.

Les troupes auxiliaires qui ont été expédiées de différents points ont tellement gêné les Russes qu'à la suite des combats successifs avec les détachements établis à Herzégol et sur d'autres points, l'ennemi s'est vu forcé de se concentrer en très-mauvais état dans le fort de Zéchil, après avoir perdu dans les divers engagements 5 à 600 hommes et un grand nombre de blessés.

Sur cela j'ai fait marcher deux bataillons d'auxiliaires sous les ordres du colonel Moustapha bey et immédiatement après deux autres bataillons sous le commandement de Chakir pacha.

Ce renfort a rendu la position des Russes insoutenable et ne pouvant plus conserver leurs positions ils ont brûlé toutes les constructions des environs ainsi que les dépôts des vivres et, sans avoir même le temps de lever leur camp et de ramasser leurs tentes, ils ont évacué le fort de Zébil et, passant en désordre la rivière d'Urnut-Kalé, ils ont pris la fuite tout en détruisant le pont.

Le colonel Moustapha bey m'annonce que les Russes pendant leur fuite ont jeté dans la rivière de Kadour douze canons en bronze de l'ancien système et Rehid bey, chef des Abazes, m'informe en même temps que l'ennemi en évacuant le fort a abandonné huit canons de montagne.

Bien que la poursuite fût difficile, nos troupes et les hommes des tribus l'ont entreprise, mais l'ennemi est parvenu à franchir la rivière de Kodour d'où il s'est dirigé de montagne en montagne sur Kutais.

Les mesures nécessaires seront prises pour couper les lignes militaires de l'ennemi, mais l'exécution de ces opérations devient fort difficile à cause des conditions topographiques de cette contrée, entre-coupée par des rivières et des cours d'eau innombrables, et en raison de l'absence de ponts. Toutefois, nous ne manquerons pas de faire tout le possible.

Aujourd'hui un cuirassé ayant à son bord un certain nombre de volontaires a été expédié vers Djamichara dans le but de bombarder la côte et d'opérer un débarquement, s'il y a lieu.

Les tribus des Moghribs penchent de notre côté. Notre situation en général est excellente.

L'attaque similitanée dirigée de trois points différents a déjà commencé contre le Monténégro. C'est Suléiman pacha qui est chargé de ravitailler la forteresse de Niksitch. Ce général conduit, à la tête de vingt bataillons, un convoi de cinq mille bêtes de somme.

Des avis reçus hier à Constantinople annonçaient, d'après le Bassiret, que Suléiman pacha, à l'entrée des défilés de Doughta, a battu et dispersé un corps de Monténégrins et qu'il marche vers Niksitch. La nouvelle du ravitaillement de cette place est incessamment attendue à Constantinople.

La feuille turque, à qui nous empruntons cette nouvelle, exprime l'espoir que, cette fois, le Monténégro sera enfin dompté, ce qui permettra au gouvernement de diriger contre les Russes les forces qui sont occupées actuellement en Herzégovine et dans la Haute Albanie. Ces forces constitueraient un effectif de quatre-vingt dix bataillons aguerries.

Vous publiez, dans vos numéros de la semaine dernière, sur les affaires d'Orient, et particulièrement sur ce qui se passe à Constantinople, des notes tellement contraires à la vérité que nous nous croyons obligés, nous qui habitons le pays depuis de longues années, en vue de tranquilliser nos familles et nos amis, de vous prier de déclarer dans votre prochain numéro que vous avez été induit en erreur. Depuis que la Turquie est en lutte avec les insurgés des provinces rebelles et en guerre avec la Russie, jamais les chrétiens n'ont été plus tranquilles et moins inquiétés dans ce pays, que les pessimistes et les déclassés décrient sur tous les tons.

NOUVELLES DU JOUR.

Le sélamlik a eu lieu hier à Validé-Djamissi.

S. M. le Sultan s'y est rendu par terre. Après la cérémonie Sa Majesté est venue en voiture à Dolma-Baghtché d'où Elle s'est embarquée sur le Pertev-Pialé pour se rendre dans le haut Bosphore.

S. Exc. Dervich pacha, gouverneur de Salonique, vient de faire don de 10 chevaux et d'un mulet pour le service de l'artillerie et du train de l'armée impériale. Sur une dépêche adressée à son intendant à Constantinople, ces chevaux ont été remis au Séraskérat.

Une somme de cinq mille Lstg. a été recueillie par les habitants d'Hyderabad (Indes) en faveur de l'armée impériale. C'est par les soins de S. Exc. Mussurus pacha que cette somme a été adressée à la commission des dons patriotiques.

L'ambassadeur de Turquie à Londres a été aussi chargé de faire parvenir aux généraux habitants musulmans d'Hyderabad l'expression des sentiments de reconnaissance de S. M. le Sultan pour leur noble conduite, par l'intermédiaire de S. A. Sadr-ul-Mulk.

Une commission a été formée à Brousse, sous la présidence d'Omer Lutfi pacha, ancien gouverneur de Carra-Hissar.

Cette commission, qui compte pour membres les fonctionnaires supérieurs du vilayet et quelques notables de Brousse, a pour mission de surveiller l'envoi à Constantinople des céréales provenant de l'impôt des dîmes, les achats d'huiles et de denrées, qui seront faits pour le compte du Séraskérat et, enfin, la perception de l'impôt militaire, ainsi que l'habillement et l'équipement des soldats de la garde territoriale (Mustehfiz).

La commission a établi des succursales à Carassi, à Carra-Hissar et à Kutahia, chefs-lieux des sandjaks du même nom.

Le journal la Maritza, d'Andrinople, rapporte que la rivière Toundja, à la suite des fortes pluies qui sont tombées ces jours derniers, a débordé et inondé une grande étendue de champs cultivés.

Une dépêche télégraphique d'Ismailia, en date du 20 mai, porte ce qui suit: « Ont passé le Canal de Suez, depuis le 11 mai, cinquante-quatre navires. La recette du service du transit, du 11 au 20 mai, s'est élevée à la somme de un million vingt mille francs. »

Transit du 1<sup>er</sup> au 10 mai ... 42 navires. » 11 au 20 ... 54 »

Transit du 1<sup>er</sup> au 20 mai ... 96 navires. Recette du transit, du 1<sup>er</sup> au 10 mai ... 820,000 f. du 11 au 20 ... 1,020,000 »

Recette du transit, du 1<sup>er</sup> au 20 mai 1,840,000 f.

Nous lisons dans le Messenger d'Athènes: Une escadre anglaise, composée du cuirassé Alexandra battant pavillon du contre-amiral Phipps Hornby, 42 canons et 750 hommes d'équipage, du vaisseau à tourelles la Devastation, 4 canons et 314 hommes d'équipage, et du Swiftsure, de 14 canons et 431 hommes d'équipage, est entré jeudi dernier (24 mai) en rade du Phalère. L'avisé le Research, en station au Pirée, était allé à la rencontre de l'escadre venant de Port-Saïd.

Le Sultan, placé sous le commandement du duc d'Edimbourg, fait aussi partie de l'escadre du Phalère. On croit qu'elle fera une longue station dans les mers de la Grèce.

Le jour de l'arrivée de l'escadre était aussi la fête du jour de naissance de la reine Victoria, qui a été célébrée avec la plus grande solennité par les équipages des vaisseaux anglais. Le roi, la reine, la princesse de Galles, avec toute leur suite, ont déjeuné ce jour-là à bord du Sultan.

Le Times of India annonce que le Sultan a envoyé aux musulmans de Madras, par l'intermédiaire du consul turc de Bombay, ses plus chauds re-

merciments pour la sympathie qu'ils ont exprimée et pour les secours qu'ils ont envoyés en Turquie. Les Moulviés de la Mecque ont aussi exprimé leur appréciation des sentiments généreux qui ont porté les mahométans de Madras à recueillir des fonds pour le secours de leurs frères de Turquie. Le même journal annonce que l'un des principaux chefs indigènes indiens, homme d'une grande autorité, a fait hautement connaître l'intérêt excité dans toute la communauté mahométane par la marche des événements en Turquie.

Nous lisons ce qui suit dans le journal La Jeune République de Marseille. « Nous recevons la lettre suivante que nous nous empressons de publier: Constantinople, le 14 mai 1877.

Monsieur le directeur de La Jeune République, à Marseille.

Vous publiez, dans vos numéros de la semaine dernière, sur les affaires d'Orient, et particulièrement sur ce qui se passe à Constantinople, des notes tellement contraires à la vérité que nous nous croyons obligés, nous qui habitons le pays depuis de longues années, en vue de tranquilliser nos familles et nos amis, de vous prier de déclarer dans votre prochain numéro que vous avez été induit en erreur. Depuis que la Turquie est en lutte avec les insurgés des provinces rebelles et en guerre avec la Russie, jamais les chrétiens n'ont été plus tranquilles et moins inquiétés dans ce pays, que les pessimistes et les déclassés décrient sur tous les tons.

Vous nous obligerez beaucoup, monsieur le directeur, de rendre hommage à la vérité en publiant ces lignes.

Veillez agréer nos meilleures salutations. J. M. Collaro. — P. Baudin, officier de l'ordre du Méridjé. — Laurent Paillet. — A. Serrier. — L. Porcello. — P. Venel. — Séleir. — B. Battalini. — A. Brisen. — J. Merino. — D. Sigalla. — G. Charikopulo. — Leone Mondolfo. — A. Cospick. — Benvenuto Ploertrin. — Agop Foyagan. — L. Stern. — Dimitri Cristol. — Apostolo Bosmani. — Fortunato Bosco. — Filippo Forster. — Seafi Giesafato. — Roman Auguste. — Francesco Bosco. — Salvo Mioullif. — P. Talon. — B. Dimitri. — F. Joffroy. — S. Mauron. — Auguste Armao. — Bastelica. — L. Papadopulo. — Z. André Spiten. — Gius. N. Borg. — S. Zamopulo. — Giorgio Spiten. — J. Soléa. — P. Bonomi. — Giorgio Fleri. — G. Rechias. — A. Marelli.

« Ce sont les officiers russes qui annonçaient des massacres en Turquie. Pour notre part, nous n'y avons jamais présumé aucune créance. La déclaration de nos honorables correspondants mettra un terme, nous l'espérons, à tous les bruits absurdes qu'on avait fait courir sur la situation des chrétiens à Constantinople. »

Monsieur le Directeur, Permettez-moi d'avoir recours à la publicité de votre estimable journal pour une observation à la fois nécessaire et opportune.

Comme la Turquie elle-même a eu l'occasion de le constater, Mgr Anthime a été relevé de ses fonctions de chef spirituel des Bulgares sur le désir unanime du St-Synode et des représentants laïques de cette communauté. Grâce à l'esprit de justice et d'équité qui anime le gouvernement impérial vis-à-vis de ses sujets bulgares, ces derniers se voient rassurés sur le compte de leur autonomie ecclésiastique par l'élection du nouvel exarque qui occupe déjà son siège. Mais, pour que l'entière confiance de ses ouailles soit acquise à Sa Béatitude, Elle doit commencer, par exclusion de son entourage certains gens qui, ayant été admis à divers emplois dans l'exarchat sous le mauvais régime qui vient si heureusement de tomber, fournissent par leur conduite peu loyale, un motif de méfiance à bien des esprits sérieux et sont par cela même une source de malentendus regrettables dont plus d'un intérêt national souffre. Être aimée, respectée, forte, voilà les seules conditions dans lesquelles l'autorité ecclésiastique bulgare pourra fonctionner utilement. L'humble voix qui se fait entendre ici est celle d'un ami de Mgr Joseph à qui il souhaite des succès réels dans l'accomplissement de sa sainte mission.

Veillez agréer, etc. VOULCO NEÏTCHOFF. Constantinople, le 2 juin 1877.

ACTES OFFICIELS. Nominations-Promotions.

Par ordonnance impériale: Salihi effendi, ex-mustéchar du ministère de l'Instruction publique, est nommé président du conseil de ce département; Tahir Omer bey, député notable de Drama, est promu au grade de Miri-miran; Ahmed pacha, chef-circassien, est promu, au grade de Miri-miran;

Atta bey, mustécharif de Kuttahia, est nommé en la même qualité à Amassia; Nejdât bey, directeur du bureau des archives de l'Etat à Brousse, est promu au grade de Sanî-mutemim;

Handullah effendi, attaché au bureau de la correspondance du ministère des finances, est promu au grade de Sanî-senj-sani; Aghathon effendi, notable de Van, est nommé muavin du gouverneur général de Van.

Hussân Avni bey, lieutenant-colonel du 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie du 4<sup>me</sup> corps d'armée,

est nommé colonel du 3<sup>me</sup> régiment du même corps d'armée; Moustapha agha, major du 1<sup>er</sup> bataillon des redifs de Kharput, est nommé lieutenant-colonel du 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie du 4<sup>me</sup> corps d'armée.

Par une autre ordonnance: Salihi pacha, ex-sous-gouverneur de Chelrikouy, est nommé en la même qualité à Hezargrad, vilayet du Danube; Moustapha Ismet effendi, ex-sous-gouverneur de Bandir, est nommé en la même qualité à Ispir, district du vilayet d'Erzeroum;

Moustapha Lutfi effendi, président de la municipalité de Koniéh, est nommé sous-gouverneur du district de Medjidî dans le vilayet d'Angora.

(Correspondance particulière de LA TURQUIE.)

RAGUSE, le 20 mai 1877.

De grands préparatifs de guerre ont lieu de ce côté: il est bien entendu que je parle de l'Herzégovine, de l'Albanie et du Monténégro. L'approvisionnement de Niksitch et de Goransko servira de prétexte aux hostilités.

La Montagne Noire, après avoir reçu du mais pour une longue campagne, a pu faire pénétrer par Cattaro à Niegush neuf canons, huit mille fusils et quatre mille caisses de cartouches. Les ordres prohibitifs de Vienne n'ont pas été écoutés par une population qui sympathise en majorité avec le Monténégro, ni par des fonctionnaires timorés qui craignent les conséquences des rend-ta en honneur dans les Bouches de Cattaro, comme dans le Monténégro et en Albanie.

Comme les Turcs à Blagaj sont pleins d'ardeur et qu'ils ont pris toutes leurs dispositions pour avoir de leur côté les chances de la guerre, on s'attend généralement à de sérieux combats. Je vous tiendrai télégraphiquement au courant des événements.

Ces jours derniers, une petite bande qu'on suppose avoir été détachée par le fameux condottiere, le curé Müssich, a été quai près de Kleck un détachement d'askers faisant du bois; tout s'est borné à l'échange de quelques coups de fusil. Le lendemain, les Turcs ont fait une reconnaissance qui a fait tomber entre leurs mains beaucoup de bétail que les Dalmates réclament en partie comme d'habitude.

Le consul général de Turquie, Danich effendi, qui se trouvait, depuis quelques semaines à Mostar, est rentré ici avant-hier, on suppose qu'il est allé se concerter avec les autorités de l'Herzégovine au sujet des prochaines éventualités.

On s'attendait ici, ces derniers jours, à la visite de l'archiduc Albert qui devait inspecter, disait-on, les troupes échelonnées le long de la frontière herzégovinoise, ainsi qu'il l'a fait sur la frontière de la Bosnie; mais, arrivé à Fiume, Son Altesse a rebroussé chemin et est elle retournée à Vienne. On prétend que l'archiduc a voulu éviter les démonstrations russophiles qu'on organisait en Dalmatie.

(Correspondance particulière de LA TURQUIE.) SALONIQUE, le 26 mai 1877.

Jamais notre port n'a présenté un plus curieux aspect que la semaine passée. Jamais nous n'avions vu dix ou douze vapeurs chargés de céréales simultanément, en un même semaine. C'est ce qui a eu lieu ces derniers jours; et cela motivé par la prohibition de l'exportation des céréales proclamée dimanche dernier. Cette interdiction ne trouva pas les engagements pris avant cette date. Le commerce aura la faculté de les exécuter, en exhibant bien entendu les congâts aux autorités locales. C'est ainsi que la douane, après avoir défendu tout embarquement dimanche matin, a ouvert ses portes le même jour jusqu'au soir, pour donner passage aux céréales pour lesquelles les contrats avaient été déjà visés.

Le mouvement du port a été augmenté par l'arrivée de quelques cuirassés étrangers. Le Pallas, battant pavillon anglais, arrivé de Volo le 17, est reparti pour cette destination le 23. Le formidable cuirassé Custozza, de la marine austro-hongroise entré dans le port le 20, a appareillé le 23; et la Varese, de la marine italienne, arrivé également le 20, a quitté notre port le 24. Ce dernier venait de Smyrne pour où il est reparti. Pendant le séjour de ces cuirassés à Salonique, des coups de canon ont été échangés pour le salut des pavillons pendant les visites que notre gouverneur Dervich pacha a faites à bord de ces cuirassés. Le Pallas, dit-on, sera bientôt de retour et le Fondatore, cuirassé italien, est aussi attendu.

Le vapeur Persout, de la compagnie Mahoussé, est parti, mardi dernier pour Constantinople, avec un cargaison de chanvre, environ 700 balles, prises ici pour le compte du gouvernement. Il y a environ ici près de 1,300 balles de la même marchandise qui sera également expédiée.

Le 18 du courant, le vapeur du Lloyd autrichien la Diana a jeté l'ancre sur notre rade. Il a fait son chargement en farines, environ 7,000 sacs, et après avoir terminé ses opérations, il est parti pour Antivari. Ce vapeur a été loué pour ce voyage par le gouvernement impérial. De grands dépôts de farine sont amassés dans les mosquées de puis plusieurs jours.

Jeudi passé, 18 du mois courant, a eu lieu au palais du gouverneur la lecture solennelle de la proclamation de la guerre. Les chefs des communautés, quelques représentants des gouvernements étrangers, et plusieurs hauts personnages étaient présents. La cour du palais regorgeait de monde; et la garde nationale à droite, et un détachement de soldats à gauche ont fait la parade. La lecture

de la proclamation a eu lieu à haute voix. A peine était-elle terminée, que le gouverneur a prononcé un discours où il a chaudement préconisé un accord durable entre les membres des différentes communautés. « Vous savez mieux que moi, a-t-il dit, que le but poursuivi par notre ennemi séculaire est un but de conquête, il nous a déclaré la guerre; nous devons énergiquement le repousser au prix même des plus grands sacrifices. Le Tout-Puissant est pour la cause juste, et par conséquent pour nous. » Puis on a dit la prière d'usage et après que la musique eût exécuté quelques morceaux on s'est séparé.

Des soldats de l'armée territoriale arrivent incessamment de l'intérieur; ils sont exercés chaque jour à la caserne.

La musique du cuirassé Custozza a joué, mardi dernier, au jardin de Betehtiar où il y avait foule. Le gouverneur a donné l'ordre à la musique de la forteresse de jouer trois fois par semaine, le vendredi, le samedi et le dimanche, dans ce même jardin, pour le plaisir du public.

La publication des bulletins donnant des nouvelles de la guerre a été interdite. Cette mesure est tout à fait raisonnable, attendu que, les premiers jours qui ont suivi la déclaration de guerre, on publiait ici deux ou trois bulletins par jour pour des nouvelles insignifiantes. Il n'y aura dorénavant de bulletins que seulement pour les nouvelles officielles.

Notre ville est dans une parfaite tranquillité, les esprits sont tout à fait calmes et chacun vaque paisiblement à ses affaires.

Les nouvelles suivantes ont été publiées hier dans notre édition du soir: DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES (Agence Bordeano et C<sup>o</sup>)

Grèce.

Athènes, 31 mai 2 h. 40 m., soir.

M. Contostavlos a refusé le ministère de la justice que gardera provisoirement M. Koumoundouros.

Les nouveaux ministres prêteront serment aujourd'hui à trois heures.

NOUVELLES DE LA GUERRE.

Nous lisons dans le Vakit de ce matin: Un télégramme de Hassan pacha, commandant de Batoum, reçu à la Sublime Porte, annonce que l'estafette dépechée par ce commandant à Ardahan, de retour à Batoum, rapporte que la nouvelle de la reprise d'Ardahan n'est pas fondée. Il résulte des renseignements que l'envoyé de Hassan pacha a pu recueillir que les Russes y ont laissé une garnison de cinq mille hommes et que les autres troupes de l'ennemi qui ont pris part à l'assaut se sont retirées.

Les Russes, en entrant dans la place, se sont mis à transporter hors d'Ardahan les canons et les munitions de guerre qu'ils y ont trouvés. Cette opération a fait supposer que les Russes évacuaient la place et c'est cette circonstance qui aurait donné naissance à la nouvelle de la reprise d'Ardahan.

Le Touna annonce que, dans le but d'avoir quelques renseignements sur les mouvements des troupes ennemies, l'état-major ottoman a expédié sur des barques quelques circassiens et bachibouzouks chargés de capturer quelques soldats et habitants de la rive roumaine.

L'expédition a réussi parfaitement et ces circassiens et bachibouzouks sont rentrés à Roustchouk ramenant neuf prisonniers.

Mercredi, deux bateaux de la marine impériale, l'Iseddin et le Medjidî ont chauffé pour la mer Noire, chargés de troupes volontaires. L'un de ces bateaux avait à son bord le bataillon enrôlé par les soins d'Ibrahim effendi, cheikh du Teké de Guimuch-baba.

Le Bassiret dit qu'il résulte d'une dépêche adressée au Séraskérat par Suléiman pacha, commandant de l'armée de l'Herzégovine, qu'une bande de Monténégrins qui s'était avancée pour attaquer Piva, a sauté par suite de l'explosion d'une mine préparée dans ce but par les troupes impériales. La bande entière a été détruite.

NOUVELLES DIVERSES

D'après le journal officiel, le Patriarche arménien, Mgr Narsés, a fait connaître au Séraskérat les deux chevaux de sa voiture.

Les journaux turcs annoncent qu'Azarian effendi a fait don au Séraskérat, en faveur des dépenses de la guerre, de cent cinq actions de la compagnie des omnibus de Scutari.

Une cotisation des directeurs et des écrivains des diverses douanes de Constantinople a produit 53,000 piastres. Trois chevaux ont été aussi offerts par les souscripteurs. Le tout a été remis à la commission du Séraskérat.

Les dépêches suivantes ont été reçues dans notre ville: Berlin, 30 mai.

Vu l'insuffisance de la garnison actuelle d'Alsace-Lorraine, pour le service de paix, — par ordre impérial, un régiment d'infanterie, deux régiments de cavalerie, un bataillon de chasseurs et de l'artillerie renforceront la garnison d'Alsace-Lorraine.

Le règlement de la question d' Abyssinie est complètement résolu sur les propositions de Gordon pacha.

Des navires cuirassés turcs sont attendus le 4 juin. Ils escortent sept bâtiments de transport portant 12,000 hommes de troupes égyptiennes.

Washington, 30 mai. Le gouvernement a envoyé à Constantinople des instructions relatives à l'amélioration de la situation et du traitement des israélites américains en Turquie.

Londres, 31 mai.

A la Chambre des communes, M. Bourke dit que la politique de l'Angleterre en Orient dépendra entièrement des circonstances.

Paris, 31 mai.

Le Moniteur Universel dit que le maréchal de Mac-Mahon se retirerait seulement si les deux chambres lui étaient hostiles.

Londres, 31 mai.

Le Bil hebdomadaire de la Banque d'Angleterre donne les résultats suivants, comparativement à celui de la semaine dernière.

Encaisse métal, diminut. L. 451.000
Réserve des bill, augment. L. 430.000
Portefeuille diminut. L. 263.000
Proportion de la réserve aux engagements, 41 5/8 o/o

(Correspondance particulière de la TURQUIE.)

Rousschouk, le 18/30 mai 1877.

Les nouvelles de la quinzaine sur le théâtre de la guerre n'ont rien de saillant si ce n'est quelques escarmouches sans importance.

Le départ des volontaires, que je vous avais annoncé pour le 23, a été contremandé au dernier moment; c'est par le bateau de mercredi qu'ils s'embarqueront pour Constantinople.

resse de la Quarantaine, se sont perdus dans le fleuve.

Kaïserli Ahmed pachia est arrivé samedi dans notre ville, après avoir séjourné deux jours à Chonmla.

Les Russes, établis à Kalafat, ont bombardé Widin; le tir de l'ennemi était dirigé sur le Croissant rouge, au mépris de la convention de Genève.

(Correspondance particulière de la TURQUIE.)

Varna, le 30 mai 1877.

Le départ des volontaires, que je vous avais annoncé pour le 23, a été contremandé au dernier moment; c'est par le bateau de mercredi qu'ils s'embarqueront pour Constantinople.

Une femme dont l'histoire est fort intéressante sollicitait la faveur d'accompagner son mari sur les champs de bataille; sa demande a été rejetée.

Le Moniteur public une circulaire concernant l'interdiction de la navigation du Danube. Les Russes occuperont aujourd'hui Oltenitza; demain ils occuperont Giurgewo, que l'infanterie roumaine a évacuée.

TÉLÉGRAMMES

ET

Nouvelles Diverses.

(Par le courrier de Trieste.)

St-Pétersbourg, 19 mai, soir.

L'Empereur, accompagné du prince héritier et du grand-duc Serge, partira le 21 mai

pour l'armée du Danube. Il y arrivera le 25 ou le 26 mai.

Lemberg, 19 mai, soir.

On assure que l'armée roumaine se retirera prochainement de la petite Valachie, derrière le rivièr Oltu, où elle opérera seule, en laissant le commandement de l'armée russe, sous le commandement du prince et la direction spéciale de son état-major.

Bucharest, 19 mai, 8 h., soir.

Le mouvement de concentration des Russes, qui touche à sa fin, s'est accompli dans de bonnes conditions d'ordre et de précision incroyables.

Le secret a été si absolu que personne ne peut indiquer les positions des différents corps d'armée, ni la répartition du nombre d'hommes sur les divers points du territoire roumain.

Des tentatives de passage du Danube paraissent devoir être effectuées simultanément sur plusieurs points, mais aucune donnée ne permet encore de préciser les endroits où se porteront les principaux efforts de l'armée russe.

Bucharest, 20 mai, 11 h. 30 soir.

Le grand-duc Nicolas se propose d'aller prochainement inspecter les troupes à Oltenitza.

Dans quelques jours il passera en revue les troupes massées dans les environs de Bucharest.

L'appel à la nation bulgare publié par la Correspondance politique de Vienne, comme émanant d'un gouvernement bulgare provisoire constitué à Bucharest, est apocryphe; il n'existe pas de gouvernement de ce genre.

Un appel à cet effet adressé par le Comité national aux émigrés bulgares.

Jusqu'à nouvel ordre, le quartier général russe restera à Ploiesti.

Les Russes ont continué leurs expériences avec l'artillerie de gros calibre établie près de Braïla.

Un petit détachement de soldats russes a passé cette après-midi sur la rive turque et a pénétré dans le village de Gheoc, situé en face de l'île du même nom.

Saint-Pétersbourg, 21 mai.

Des télégrammes du commandant en chef de l'armée du Caucase, datés du 19 et du 20 mai, mandent que sur toute la côte, depuis le cap Aïr jusqu'à Ochemtchir, les navires turcs continuent à bombarder.

Sur plusieurs points, les Turcs ont débarqué d'anciens émigrés du Caucase qui cherchent à soulever la population abkhaze. Les troupes sont dirigées vers Abkhazie.

Bucharest, 21 mai.

Les Russes ont établi une forte batterie à l'embouchure de l'Oltu. Entre Magonelle et Flaminia, les Russes ont tiré sur un bâtiment turc qui transportait des canons de Nicopolis vers le bas Danube.

Un Te Deum a été chanté aujourd'hui à Ploiesti, à l'occasion de la prise d'Ardahan.

Le grand-duc Nicolas a l'intention de venir demain à Bucharest féliciter le prince à l'occasion du onzième anniversaire de son avènement. Il dînera au palais et repartira le lendemain.

On assure que, dans la séance d'aujourd'hui, les députés proclameront l'indépendance de la Roumanie.

Vienne, 21 mai.

On apprend, d'une manière positive, que le gouvernement roumain a proclamé hier l'indépendance de la Roumanie et déclaré la guerre à la Turquie.

L'armée roumaine se concentrera tout entière dans la petite Valachie, mais restera néanmoins sur la défensive.

Bucharest, 21 mai.

Le Moniteur public le texte d'une dépêche circulaire adressée, par le gouvernement roumain, à ses agents auprès des gouverne-

ments étrangers, pour les aviser de la nécessité où il se trouve d'interdire la navigation sur le Danube.

Bucharest, 21 mai.

Dix wagons de marchandises étaient engagés sur le pont de l'Oltu lorsqu'il s'est rompu. Ils sont tombés dans la rivière.

Le Sénat a adopté à l'unanimité une proposition de l'indépendance de la Roumanie, analogue à celle qui a été votée par la Chambre des députés.

Le Sénat a voté la création d'une décoration militaire. Le prince promulguera demain cette résolution.

Bucharest, 21 mai, 3 h. 20 soir.

Le pont du chemin de fer s'étant rompu au delà de l'Oltu, la marche des troupes russes va se trouver retardée.

A la Chambre des députés, M. Eleva a demandé si le gouvernement avait officiellement informé les puissances de la rupture des liens qui unissaient la Roumanie à la Turquie, et de l'intention manifestée par le Corps législatif de proclamer l'indépendance de la principauté.

M. Coganiceanu, ministre des affaires étrangères, a déclaré que la nation roumaine était libre et qu'elle avait le droit de proclamer son indépendance, mais qu'il fallait pour la faire accepter par l'Europe, plaider auprès des puissances la cause du peuple roumain.

A l'unanimité de 79 votants, la Chambre a adopté une motion par laquelle elle prend acte de la déclaration de guerre de la Roumanie à la Turquie, de la rupture de tous les liens qui l'attachaient à la Porte, et de la proclamation de l'indépendance absolue de la Roumanie.

Ces déclarations reçoivent ainsi une consécration officielle et la Chambre compte pour les appuyer sur la justice des puissances garantes.

Bucharest, 22 mai, 11 h. soir.

Le fils du grand-duc Nicolas est passé, ce matin, à Bucharest, allant à Giurgewo.

Le grand-duc Nicolas est arrivé ce soir. Il a fait une promenade dans les rues de la ville, escorté par des soldats roumains, et accompagné par le prince Charles et la princesse.

Une foule nombreuse, portant des torches, a acclamé le grand-duc. Il a couché au consulat de Russie.

Le 21 mai, les Turcs ont bombardé Calarachi.

Les communications sont interrompues entre Galatz et Braïla.

Plusieurs ponts établis sur des chevalets par les Russes ont été emportés par les grandes eaux, notamment sur le Sereth et l'Oltu.

Bucharest, 23 mai.

Le prince, recevant hier les députés du Sénat et de la Chambre, s'est félicité avec eux du vote qui a proclamé l'indépendance de la Roumanie. Il a dit que la mission même de son règne n'avait pas d'autre signification que d'affranchir la Roumanie de la suzeraineté de la Porte.

Il a ajouté que la Porte avait rompu elle-même ces liens, et que la tâche du gouvernement était maintenant d'obtenir, pour cet acte, la sanction de l'Europe. Le prince a déclaré enfin que l'indépendance de la Roumanie, au lieu d'être une cause d'inquiétude, était une nouvelle garantie de paix européenne.

Bucharest, 23 mai, 9 h. 30.

Le grand-duc Nicolas a couché, non pas au consulat de Russie, mais au palais Cotroceni. Il est reparti, ce soir, après avoir passé la nuit avec le prince et la princesse.

Le chef d'état-major général, Nepokouitchitzky et M. de Néidof, chef de la chancellerie, le colonel Hansenkampf et le général Gaillard, attaché militaire français, accompagnent le grand-duc Nicolas.

Les troupes roumaines qui occupent Oltenitza et qui ont bombardé Terekam sont rentrées hier à Bucharest. Elles ont été dirigées sur la petite Valachie et de là sur l'Oltu.

Les batteries de Flaminia ont tiré sur un navire turc sortant de Nicopolis. Le vapeur a répondu et, appuyé par les batteries turques de la ville, il a réussi à gagner le bas Danube.

Bucharest, 23 mai, 3 h. soir.

La Chambre des députés a voté aujourd'hui la suppression du tribut que la Roumanie paie à la Porte; elle a voté aussi l'inscription au budget d'une somme destinée à payer les frais de la guerre.

Posth, 23 mai.

On dément ici l'existence d'un traité secret entre l'Autriche, l'Allemagne et la Russie.

Le mouvement d'opinion en faveur des Turcs paraît s'accroître. Le comte Andrassy a promis formellement au ministère hongrois l'occupation de la Serbie dans le cas où cette principauté donnerait suite à ses projets de participation à la lutte.

Saint-Pétersbourg, 23 mai.

On ne sait pas encore d'une manière certaine si la Serbie est décidée à prendre part à la guerre. La Russie lui a conseillé de n'y pas

prendre part; mais elle n'a pas de raison pour l'en empêcher par la force. Les conseils du gouvernement russe ont été donnés à la Serbie d'une façon claire et formelle, car la Russie n'a pas intérêt à voir s'établir à côté d'elle un système de corps francs révolutionnaires et panslavistes, que le gouvernement de Saint-Petersbourg n'a jamais été disposé à favoriser.

Odessa, 23 mai, matin.

Le Messager d'Odessa annonce que les habitants de Sébastopol quittent la ville en grand nombre pour se mettre à l'abri d'un bombardement.

Le gouverneur a donné ordre d'évacuer les maisons situées le plus près de la mer et qui peuvent être atteintes par les projectiles ennemis.

Un service médical est activement organisé. Les mêmes mesures sont prises ici, où on s'attend au bombardement d'un moment à l'autre.

Berlin, 24 mai, 3 heures soir.

Le Tagblatt dit savoir de source authentique que l'insurrection des tribus Abazes du Caucase s'étend de plus en plus.

Les insurgés occupent la côte depuis Soukhoum-Kalé jusqu'à Koulausk près d'Anapa; les villes de Gagra, de Socha, de Grigorjewsk et plusieurs autres points sur le littoral sont occupés par les détachements turcs.

Une division russe partie de Stavropol se dirige à marches forcées vers la côte.

Bucharest, 24 mai, soir.

Sur l'invitation du prince et de la princesse, le grand-duc Nicolas est revenu ce soir pour assister à l'ouverture de la foire de Bucharest; il est ensuite reparti pour Ploiesti.

Demain, le prince Charles passera en revue les troupes roumaines.

Le prince Gortchakof et le personnel de la chancellerie accompagneront le czar à Ploiesti, où il est attendu le 6 juin.

Bucharest, 24 mai.

Un projet de loi a été présenté par le gouvernement portant création de papier-monnaie.

L'Etat a retiré en vente ses propriétés domaniales pour une valeur de trente millions et émettra en même temps trente millions de bons du Trésor au porteur, par coupures de diverses valeurs dont la moindre serait de cinq francs.

Ces bons pourraient servir à acheter à leur valeur nominale les propriétés de l'Etat spécialement affectées à la garantie de cette émission.

Les cabinets de Pétersbourg et de Vienne se sont mis complètement d'accord, afin de prévenir toute participation de la Serbie à la guerre.

Le prince Charles se propose de partir dans quelques jours pour la petite Valachie.

De grands efforts sont faits en vue d'empêcher les députés de donner suite au projet de mise en accusation des anciens ministres.

Le vice-président du sénat, M. Demetre Bratiano, s'adressant au prince Charles à l'occasion de son anniversaire, lui a dit: Nous espérons que l'Europe saluera avec nous le prince Charles de Roumanie.

Saint-Pétersbourg, 24 mai.

Les Turcs ont bombardé Adler et ont débarqué un détachement de Circassiens amenés sur sept navires.

Notre détachement se maintient près de Soukhoum-Kalé et attend du renfort.

Saint-Pétersbourg, 25 mai.

Un télégramme du commandant en chef de l'armée du Danube, 23 mai, annonce que la canonade continue entre Oltenitza et les batteries turques de la rive opposée.

Les Russes bombardent les nouvelles fortifications que l'ennemi construisait à Touroutkai.

Un autre télégramme de Bucharest, 24 mai, dit que, par suite des fortes pluies qui ne cessent de tomber dans les montagnes, les rivières déborderaient et transfèrent en torrents impétueux. Plusieurs ponts sont menacés.

Le nombre des malades est insignifiant.

Le commandant en chef de l'armée du Caucase annonce par un télégramme du 24 mai, qu'un détachement russe de Soukhoum-Kalé, posté devant Tsebald, a été coupé de ses communications par la population insurgée des environs de Soukhoum-Kalé.

Aujourd'hui les communications sont rétablies. Le détachement a gardé ses positions après avoir eu plusieurs engagements heureux avec l'ennemi qui occupe les ruines de Soukhoum Kalé. Des renforts avancent rapidement.

Les Turcs ont opéré une descente à Adler après un violent bombardement par l'escadre turque forte de sept navires.

Le détachement débarqué se compose principalement de Tcherkesses émigrés.

Le Messager officiel annonce la mort du général prince Tchekolakof qui a succombé aux blessures reçues dans la reconnaissance militaire qui eut lieu le 16 mai aux environs de Kars, sous le commandement du général Komarof.

OBSERVATOIRE IMPÉRIAL MÉTÉOROLOGIQUE.

TEMPS MOYEN DE CONSTANTINOPLÉ.

21 Juin 1877

Lever du soleil ..... 4 h. 32 m.
Coucher ..... 7 h. 24
Temps moyen à midi apparent. ... 44 h. 57 1/3
H à la turque à midi moyen. ... 4 h. 29

8 heures du matin.

Baromètre ..... 761.4
Thermomètre ..... 21.4
Minima ..... 14.4
Maxima de la veille ..... 23.9

Direction et force du vent ESE. très-faible.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

FRANCE.

LA CRISE ET L'OPINION PUBLIQUE EUROPÉENNE.

Nous recueillons dans les journaux étrangers arrivés par le courrier de Trieste l'opinion des principaux organes de l'opinion publique en Europe sur les événements qui viennent de se produire en France et sur le nouveau ministère.

JOURNAUX ANGLAIS.

Nous laisserons de côté les sévères appréciations du Times sur les personnalités qui composent le nouveau ministère et sur le rôle que les cléricaux et l'ultramontanisme ont joué dans la dernière crise; nous reproduirons seulement les conclusions de l'organe de la Cité sur la situation, en ce qui regarde les républicains.

Les chefs du parti républicain devront donc se conduire avec une prudence consommée. Ils se défendront soigneusement de tout appel aux passions, et exerceront sur les esprits trop ardents une sorte de police morale. Leur respect pour la légalité doit prendre, dans la circonstance, les proportions d'un véritable fétichisme. S'ils y réussissent, ils auront assuré à leur patrie l'instimable bienfait d'un régime parlementaire libre et stable.

Mais ceux-là ne sont pas les moins coupables, qui ont préféré enlever la marche pacifique et progressive de leur patrie, plutôt que de supporter que leur patrie ou eux-mêmes fussent privés plus long temps du pouvoir.

On lit dans l'Economist :

La France n'est pas encore arrivée au terme de ses maux. Il y a à peine quinze jours, nous avons trouvé l'occasion de la féliciter, du tact remarquable montré par ses hommes d'Etat et ses journalistes à l'égard de la situation actuelle de l'Europe et du langage en apparence provocateur du feld-maréchal de Moltke. Nous aurions pu ajouter que la France semblait avoir profité de la liberté relative dont elle jouit depuis la fin de la guerre franco-allemande, et signaler les progrès qu'a faits son éducation politique sous un régime véritablement parlementaire, malgré les défauts partiels de sa Constitution.

Il nous semble que, si y a quelques mois, on pouvait espérer avec raison que les animosités politiques allaient graduellement s'éteindre, que la mode d'effacer les changements constitutionnels et autres par des votes parlementaires et de nouvelles élections, au lieu de coups d'Etat et d'insurrections, prendrait de plus en plus racine et que la France était enfin au bout de cette période stérile d'alternatives entre la dictature militaire et les saturnales révolutionnaires. Mais tout à coup le vice originel de la Constitution française, — vice qui est dû au fait accidentel du changement en majorité de l'une des minorités de l'opinion dans le pays lors des élections qui ont eu lieu pendant l'agonie de la guerre, — ce vice, disons-nous, est apparu dans toute son intensité.

Ce vice consiste en l'élevation au poste de chef du pouvoir exécutif, pour une période déterminée, d'un soldat qui n'avait aucune notion du parlementarisme, ni aucune confiance dans le système parlementaire, et dont tous les symboles politiques étaient avec la minorité momentanément maîtresse du pouvoir et décidée à tout risquer pour le conserver. Nul choix ne pouvait être plus maladroit, même pour appliquer un système constitutionnel déjà éprouvé, et l'on devait surtout s'attendre aux mécomptes, le système à appliquer étant nouveau et introduit dans un pays

UNE VISITE

AU

DÉPÔT CENTRAL DE LA CROIX-ROUGE

PAR

HENRI GRÉVILLE

Nous publions ci-après une étude intéressante sur la Société de la Croix-Rouge tout en espérant que le zèle et le dévouement déployés ailleurs se manifesteront également parmi nous.

maïns délicates, constellées de diamants, se plaignent sans danger et sans relâche dans des monceaux de linges peu ou mal blanchis, triant avec une attention soutenue la toïle neuve d'avec la vieille toile et les chiffons grossiers d'avec les morceaux de batiste. — Je suis persuadé, ô lecteur incrédule, que vous léveriez les épaules dédaigneusement, — ou tout au moins, si vos excellentes manières vous interdisaient cette manifestation extérieure, que vous répéteriez: quelle histoire absurde vient-on nous conter là?

Si cependant on ajoutait, pour vous convaincre, que ce travail rebutant dure toute la journée, que ces femmes extraordinaires, non contentes de consacrer les heures de soleil aux occupations ci-dessus décrites, emportent chez elles des morceaux de toile pour les coudre, ne craignent pas de charger des plus grossiers matériaux les meubles précieux de leurs boudoirs, et passent leurs soirées à travailler, — vous vous diriez sans doute, ô lecteur philosophe, que probablement une récompense honorifique est le but de tant d'efforts, — que, grâce à ce dévouement, chacune peut prétendre à quelque distinction flatteuse, à quelque poste élevé?

Vous vous tromperiez fort, ô lecteur mal pensant, car la seule distinction honorifique de ces dames est un tablier de toile écarlate, orné d'une croix de laine sur la poitrine, — et cette croix rouge nous indique assez quel est le but que se proposent tant de femmes courageuses.

Pour nous autres citoyens, le mot de guerre n'éveille que des pensées vagues de destruction et de carnage. Nous avons vu des champs de bataille dans les tableaux de nos maîtres, les booties nous ont raconté les horreurs de la lutte, mais tout cela est si loïn!

Approchons-nous donc un peu de ces étages spacieux où s'échangent tant d'objets étranges, et nous allons apprendre de plus près ce que c'est que la guerre et quelles sont ses douleurs.

Sous la rubrique: Objets de pharmacie et de chirurgie, voici des flacons grands et pe-

tit, des boîtes à médicaments; des pinceaux, des plumes d'oie dont les barbes feront pénétrer jusqu'au fond des blessures le liquide bienfaisant qui doit les cicatriser.

Voici des éclisses, des appareils en bois pour maintenir les fractures; ici la charité industrielle a su trouver un moyen de suppléer au manque de ressources. Les appareils en bois coûtant fort cher, on a imaginé une sorte de man-che coulé qui peut remplacer l'appareil onr eux. Ce n'est pas aussi bon, sans doute, mais pensez donc, lecteur, au nombre de bras et de jambes qui réclameront ce secours!

Il faut du thé et du bouillon pour nos malades; il faut des robes pour nos convalescents; samovars énormes, bouillottes de toutes grandeurs, plats et souelles s'alignent en bon ordre en attendant le départ pour les ambulances.

Voici un lit spécial pour le cas où le blessé ne peut rester couché sur le dos et où une inclination spéciale et graduée est nécessaire à sa position. Voici des coussins à air qui soutiendront les membres fatigués par une longue immobilité. Voici même la bêche du fossyeur, destinée à ensevelir les restes de ceux que la charité n'a pu sauver et qui sont morts pour la patrie!

Allons plus loin. Sous ce rideau de toile écarlate se cachent des piles de draps, de couvertures et d'objets de literie. Que de têtes fatiguées s'endorment sur ces oreillers en bûissant la main compatissante qui de la lointaine capitale a envoyé le repos aux malheureux blessés!

Plus loin, nous trouvons les effets d'habillement de toute espèce qui protègent leurs corps engourdis, contre les pluies d'orage et la fraîcheur pernicieuse de la nuit. C'est ici que brille de son plus bel éclat la charité populaire unie à l'ingéniosité intelligente de la femme instruite.

Les paysannes les plus humbles et les plus pauvres ont voulu donner quelque chose,

N'ayant rien, que pouvaient-elles offrir? Elles ont envoyé les splendides essuie-mains qu'elles brodent pour leur mariage ou pour les églises, travail curieux où la matière n'est rien, et dont leurs mains habiles font de véritables dentelles ou des broderies aux contours bizarres et charmants.

Ceux-là, on se garde bien de les couper pour en avoir la toile; ce serait un vandalisme qui ne peut entrer dans l'esprit des organisatrices d'une si belle œuvre; on les met en réserve et on les vend, le plus cher possible, aux amateurs toujours nombreux de ce genre d'ouvrages. Mais toutes les paysannes n'avaient pas d'essuie-mains brodés; que pouvaient offrir celles qui n'avaient rien? Leur mouchoir de tête, celui qu'une longue épargne leur avait permis d'acheter pour la Pâque ou la fête patronale. Le vieux mouchoir fera encore son service cette année; ne faut-il pas se dépouiller pour ceux qui souffrent?

Mais à quel usage employer à l'ambulance ce mouchoir brodé? Vite, une feuille de ouate, des ciseaux, une aiguille de fil, — et voici notre mouchoir transformé en un plastron bien chaud qui protégera la poitrine délicate du convalescent et la préservera de la dangereuse bronchite.

Les vitilles capotes de drap sont rapiécées avec les morceaux d'autres capotes plus vieilles; les morceaux de fourrure serviront en leur temps; il n'est point de vieille jupe de laine qui ne trouve son emploi, point de vieux morceau de ratine qui n'aille en rejoindre un autre pour s'aligner en forme de genouillère ou de couverture. Que de points? Et que de patience!

Voici de la toile, encore de la toile! des petits morceaux, des grands, des carrés, des longs! On taille, on assemble, on coud... Au milieu d'un nuage blanc, deux formes féminines se lèvent et se baissent incessamment... Salut, messieurs les danseurs des bals d'hiver, mesdames les belles oisives, inclinez-vous devant le dévouement obscur. Ces formes couvertes de poussière sont deux

dames; parmi plusieurs milliers de livres de charpie fermentée par le tassage et le voyage, elles trient sans relâche celle qui peut encore être utilisée, en font des plumasseaux et les rangent pour les expédier sans retard... Travail pénible et même dangereux, car cette poussière de lin fermenté attaque la poitrine et provoque la toux... Des mercenaires feraient mal ce travail pour de l'argent, mais on peut le faire bien pour rien: c'est mieux payé!

Il nous reste encore quelque chose à voir, c'est la section du pansément. Là tout est calme et presque recueilli: un ange a-t-il passé par là? Je n'ose affirmer le contraire, car je vais aller et venir, les bras chargés de piles de linges, un jeune être alerte et gracieux qui parle peu, travaille toujours et sourit parfois...

On coupe sans relâche dans cette section, et cependant, on ne coupe pas encore assez, car il arrive qu'on manque d'ouvrage à donner en ville.

Les bandes roulées s'échangent dans les armoires; elles en disparaissent presque aussitôt, enlevées par les convois. Pendant que ceux-ci sortent, d'autres arrivent; les caisses succèdent aux caisses, et toujours dans les grandes salles on entend le grincement des ciseaux qui coupent, le froissement des machines à rouler les bandes, et les pas légers et discrets des dames de la ville, qui viennent solliciter de l'ouvrage comme ailleurs on sollicite des faveurs.

Chargées de lourds paquets de linges, des artisanes, des marchandes, des jeunes filles, des vieilles femmes de toute classe entrent et sortent, rapportant et emportant le travail qui sorti de tant de mains diverses va se réunir pour un seul but...

Rien de plus touchant que la joie avec laquelle sont accueillies les offrandes. Un comparaisn sera plus exacte et plus vraie que la description la plus minutieuse.

Avez-vous vu, ami lecteur, l'oiseau qui recueille pour son nid les brindilles de fil ou de laine accrochées aux buissons? Avez-

vous essayé de déposer sur votre fenêtre un flocon de soie et de ouate? Vous avez vu alors avec quelle ardeur inquisite et joyeuse l'oiseau emporte dans son bec le soyeux butin qui doit garantir sa famille, et le regard reconnaissant qu'il adresse au bienfaiteur qui lui sourit? C'est ainsi que les dames de la Croix-Rouge accueillent les dons pour les enfants de leur sollicitude.

On apporte beaucoup, et de toutes parts; cependant ce n'est encore assez ni de toile, ni de vêtements, ni de morceaux

où tous les systèmes avaient été expérimentés à tour de rôle et avaient tous échoué.

Le seul espoir qui restât, c'est que le soldat choisi étant honnête et sincère, et disposé à ne pas recourir à la force pour changer ce qui ne lui plaisait pas, le système pourrait fonctionner tant bien que mal jusqu'à l'expiration du terme fixé. On se doutait bien qu'il serait éprouvé d'une façon brutale et que la patience de tous les partis serait mise à l'épreuve; mais cela valait encore mieux qu'un changement violent et, par suite, une solution de continuité dans la vie politique de la France, tandis que l'éducation politique du pays qui s'opérerait dans l'intervalle serait d'un immense avantage.

Aujourd'hui, ce dernier espoir est évanoui. Le soldat sincère mais peu constitutionnel a renvoyé un premier ministre qui disposait de la majorité dans une Chambre nouvellement élue, et l'a remplacé par un ministre de cette même minorité dont le pays a si péremptoirement déclaré ne pas vouloir.

L'avenir constitutionnel de la France est donc chargé de gros nuages. Le duc de Broglie et ses amis, qui auraient ramené la monarchie légitime s'ils l'avaient pu, sont revenus au pouvoir et dans des circonstances qui prouvent qu'ils cherchent à s'y accrocher définitivement et d'une façon durable. L'existence du gouvernement parlementaire est donc de nouveau en péril, et tous les résultats acquis pendant ces quelques dernières années seront en pure perte.

Le Daily News s'exprime en ces termes sur le nouveau ministère :

M. de Fourtou est connu pour son bonapartisme avoué, sa volonté dominatrice et sa voix puissante. L'autre jour, à la Chambre, il s'est montré comme un homme qui ne se laisse effrayer ni impressionner par l'opinion publique. Si quelque chose peut être tenté sur les élections et sur le pays, M. de Fourtou est l'homme qu'il faut pour cela. Le duc de Broglie a probablement une horreur aussi profonde et aussi inflexible pour la République que M. de Fourtou lui-même, mais il n'a point comme ce dernier le don d'appliquer les forces officielles à la manipulation des électeurs et de l'opinion. Rien n'est plus significatif que la formation d'un cabinet avec deux hommes tels que MM. de Broglie et de Fourtou pour ses chefs. Le dogme et la pratique de la haine de la République sont incarnés en eux.

Le président de la République s'est évidemment résolu à livrer la bataille à la cause républicaine. Nous ne voulons naturellement pas dire que le maréchal a l'intention de recourir aux fusillades du 2 décembre, ni qu'il songe à employer la force s'il peut l'éviter. Mais il paraît certain qu'il est entré délibérément dans la voie d'une résistance acharnée au progrès de l'idée républicaine. Il en considère évidemment le développement comme positivement dangereux pour les principes ou les théories que lui et ses amis identifient avec les intérêts et l'honneur de la France. Napoléon Ier en arriva un jour à cette conclusion que le pays n'avait pu être gouverné qu'à coups de botte et d'épée. Apparemment que le maréchal de Mac-Mahon est arrivé, de son côté, à quelque chose de semblable.

Ce n'est point, à coup sûr, un homme aussi fort que Napoléon; mais nous nous imaginons qu'à l'occasion il pourrait se montrer plus obstiné encore. Quand les Chambres se réuniront de nouveau, nous pouvons prévoir qu'un vote de censure contre le ministre sera exprimé par l'Assemblée des représentants. Il sera alors possible au président, s'il en obtient la permission du Sénat, qu'il ne la lui refuse pas, de dissoudre le Parlement et d'en appeler aux électeurs pour décider entre lui et les représentants actuels du pays. Nous avons grandement foi dans les froides déterminations et dans l'énergie pratique de M. de Fourtou.

Nous sommes persuadés qu'aucun scrupule malade n'entravera ses efforts dans la préparation des élections, mais nous ne croyons pas que M. de Fourtou soit capable de changer le tempérament politique du peuple français. Les probabilités sont que les électeurs se montreront encore plus républicains qu'avant. Dans ce cas, que fera le président? M. de Broglie va tenter de gouverner arbitrairement avec les formes du constitutionnalisme et du régime parlementaire. Nous ne pouvons croire qu'il ait la moindre chance de succès. Chaque nouvel appel au pays est, dans de pareilles circonstances, une nouvelle leçon de droit constitutionnel.

On enseigne et on habitude ainsi les électeurs à devenir des hommes politiques. On crée ainsi pour eux des écoles de discussion et d'instruction politique, et l'on introduit de plus en plus clairement la signification du grand résultat dans l'esprit de quiconque a voté à émettre ou à influencer. Il est impossible que le duc de Broglie ne le comprenne pas à la fin. Le maréchal de Mac-Mahon peut envisager l'avenir avec calme et sérénité sans idée particulière sur le sujet, mais son ministre doit avoir profondément médité la chose.

Le duc de Broglie ne peut supposer que par la vertu d'une agitation continuelle et d'élections répétées, il amène jamais la France à renoncer à ses opinions libérales... La crise est à tous égards une des plus graves qui soient produites depuis la chute de l'empire. Il y a peu de sécurité en vérité dans les conseils du maréchal et pas beaucoup, craignons-nous, en lui-même. La meilleure, sinon l'unique garantie que la France possède à présent contre un sérieux danger, doit être cherchée dans la modération décidée, dans le respect inflexible de la légalité de ses chefs républicains.

Le Standard, organe des opinions conservatrices, dit de son côté :

Nous ne mettons point la sincérité du

maréchal en question; mais il y a des mesures strictement légales qui conduisent par une pente aisée et sûre à l'illégalité, et s'il réussit à demeurer du côté droit de la ligne qui sépare ce que permet une interprétation spécieuse de la Constitution de ce qu'elle ne peut clairement tolérer, c'est que sa fortune sera meilleure que son jugement.

Il servira peu à MM. de Broglie et de Fourtou de se dire républicains quand, par les conditions mêmes de leur position, ils seront contraints de combattre l'élection de républicains comme MM. Thiers, de Marcère et Léon Renault. Les deux tiers, au bas mot, des membres de la Chambre des députés se représenteront au scrutin personnellement, en même temps qu'au point de vue du parti, en opposition avec le maréchal. S'il obtient une majorité, grâce au prestige de son nom et aux terreurs du parti de l'ordre, son triomphe, comme nous l'avons dit, sera spacieux et vain. S'il n'obtient pas une majorité, il devra alors sortir de la légalité ou abandonner son poste...

ERNEST PICARD.

C'est une perte considérable que celle d'Ernest Picard, qui, après avoir défendu les idées démocratiques comme représentant de la Meuse, de la Seine et de l'Hérault, les soutenait encore au Sénat, dont il avait été nommé membre inamovible le quatorzième, par 318 voix sur 416, le 10 décembre 1875.

Né à Paris, le 24 décembre 1821, élevé au collège Rollin, ayant conquis à l'école de droit ses diplômes de licencié et de docteur, Ernest Picard était un vrai type de parisien, vif, spirituel, incisif, mordant sans être acerbe, et se jetant au milieu des batailles du tribunal ou de la Chambre sans jamais perdre sa verve et sa présence d'esprit.

Aussi conquit-il dès ses débuts une position importante au barreau. Le bâtonnier de l'ordre, M. Liouville, le prit pour secrétaire et lui donna sa fille en mariage. En 1851, il protesta hautement contre le coup d'Etat, dont il a dit plus tard, à la tribune, le 28 mai 1864 : « Le Deux-Décembre est un crime ».

En 1857, il entra au conseil de surveillance du journal le Siècle. Aux élections complémentaires du 27 avril 1858, il eut à délibérer sur le choix des candidats que le parti républicain avait à désigner; membre du comité de désignation, il hésita d'abord à accepter la candidature qui lui était offerte. Toutefois, il fut élu au second tour, dans la quatrième circonscription, et alla siéger dans le groupe des Cent, à côté de MM. Liouville, Jules Favre, Emile Ollivier, Darimon. L'hostilité d'une majorité compacte n'empêcha pas les Cinq de plaider la cause de la liberté.

En 1863, 17,044 voix appelèrent de nouveau Picard à représenter Paris, dont il continua à soutenir énergiquement les intérêts, en réclamant pour la capitale un conseil municipal.

Aux élections générales du mois de mai 1869, Ernest Picard, nommé à la fois à Paris et à Montpellier, opta pour l'Hérault, pour laisser une place vacante à Paris, où il avait la certitude qu'un nouveau tour de scrutin assurerait le triomphe d'une candidature démocratique.

Il avait voté pour la dissolution de la Chambre « issue de candidatures officielles et ne représentant pas le pays ». Il avait voté contre la déclaration de guerre à la Prusse. Après le 4 septembre 1870, il eut, dans le gouvernement de la Défense nationale, le portefeuille des finances. Ce fut grâce à son énergie qu'avorta la tentative du 31 octobre. Il siégea à l'Assemblée nationale qui s'était réunie à Bordeaux, comme député de la Meuse, qui l'avait nommé par 49,944 suffrages, en même temps que le département de Seine-et-Oise lui en accordait 20,739.

Du mois de juin 1868 jusqu'au 18 mars 1871, Ernest Picard rédigea, en collaboration avec son frère Arthur, le journal l'Electeur libre.

Sous la présidence de M. Thiers, Ernest Picard a fait partie, jusqu'au 31 mai 1871, du cabinet du 19 février, comme ministre de l'intérieur. Le 3 juin, il refusa de remplacer M. Rouland en qualité de gouverneur de la Banque de France. Il accepta, le 10 novembre, le poste de ministre plénipotentiaire de France en Belgique et s'y maintint jusqu'au 24 mai 1873, mais il était moins attentif aux négociations diplomatiques qu'aux débats parlementaires; et il se trouva à Versailles toutes les fois que de hautes questions s'y agitaient.

On peut dire d'Ernest Picard qu'il est resté sur la brèche dans les circonstances les plus graves et les plus critiques, et qu'il a conquis l'esime de tous les partis.

(Le National.)

ITALIE.

VATICAN

L'Union, organ cléricale parisien, a reçu de son correspondant de Rome et elle publie l'allocation adressée par le Pape aux pèlerins français dans l'audience du 5 mai. Pie IX proteste dans ce document contre le passage du discours de M. Jules Simon qui se rapporte à la situation du Pape :

« Vous êtes témoins, mes chers fils, a dit Pie IX, de la triste position qui est faite à l'Eglise catholique; l'Eglise de Dieu est opprimée, mais elle prie; elle est persécutée, mais elle proteste, et vous-mêmes, avec les millions de catholiques répandus dans le monde entier, vous protestez contre cette oppression, contre cette persécution dont l'Eglise est la victime. Vous venez comme une armée catholique, non avec l'épée, mais avec des chapelets; votre armée n'est pas une armée belliqueuse, mais une armée humble, pacifique. Et pourtant il y a de certains gouvernements qui craignent et qui croient qu'il y a là quelque chose de politique et qu'on veut renverser ceux qui commandent.

« Non, nous ne voulons renverser que le péché et rétablir l'ordre, car ce qu'on appelle souvent l'ordre présent serait bien mieux appelé le désordre présent. Nous prions donc Dieu qu'il nous accorde la force et la grâce de rétablir l'ordre. Nos ennemis et ceux de l'Eglise croient que nous songeons à une contre-révolution; ils craignent la où il n'y a pas à craindre, parce qu'ils ont la conscience chargée et que celle-ci trouble leur imagination.

« Mais nous, dans la position où nous sommes, que ferons-nous? Si nous tournons nos yeux dans le monde, nous voyons qu'il y a peu à espérer des hommes. Qu'espérer, en effet, quand on a le

courage de donner un démenti public aux paroles du Pape et de dire qu'il est un menteur! Un tel langage est tout à fait inconvenant; ce n'est pas digne d'un gouvernement catholique. Je ne dirai pas quel est le gouvernement qui a dit cela, mais j'ai lu.

Pie IX dit plus loin :

« S'il n'y a pas de gouvernements pour nous aider, Dieu lui-même nous aidera, de même que l'Arche sainte fit elle-même, pour se défendre, ce que les Israélites n'avaient pu faire. Vous voyez ici la capitale du monde catholique où on a placé l'Arche du Nouveau Testament. Mais elle y est entourée de beaucoup de Dagon. D'un côté, on voit l'enseignement protestant, incrédule, impie, de l'autre des temples protestants de toutes les sectes. Je ne terminerais pas si je voulais faire l'énumération de tout ce qu'on a fait pour détruire la foi catholique et l'Eglise de Dieu.

« Que faire pour renverser tous ces Dagon? Nous devons prier et espérer que l'Arche sainte du Nouveau Testament sera bientôt libre et débarrassée de toutes ces idoles qui font honte à la capitale du monde catholique. La voix de Dieu se fera de nouveau entendre et prononcera encore ces paroles : Fiat lux et facta est lux. Nous vivons dans les ténèbres et l'obscurité de l'erreur, mais la voix de Dieu dira : Fiat lux au milieu du peuple, et celui-ci abandonnera ses erreurs pour aller à la vérité. »

Neutralité de l'Espagne.

La Gaceta publie la déclaration suivante :

« La guerre ayant éclaté entre la Russie et la Turquie, et l'Espagne étant en paix avec l'une et l'autre de ces puissances, le gouvernement de S. M. le roi croit de son devoir de recommander à ses sujets espagnols la plus stricte neutralité, conformément aux lois en vigueur et aux principes du droit public international.

« En conséquence, il fait savoir que tout Espagnol, résidant en Espagne ou à l'étranger, qui se livrera à un acte hostile quelconque, pouvant être considéré comme contraire à la plus parfaite neutralité, perdra tout droit à la protection de S. M. le roi, et subira les conséquences des mesures que pourront prendre les belligérants sans préjudice des peines qu'il pourra encourir, en vertu des lois espagnoles.

« Seront également punis conformément à l'article 150 du code pénal, les agents nationaux ou étrangers qui exerceraient ou provoqueraient, sur le territoire espagnol, le recrutement de soldats pour les armées de l'une ou l'autre des puissances belligérantes. »

Quelque chose d'intéressant!

L'annonce de fortune de Samuel Heckscher sur à Hambourg qui se trouve dans le numéro d'aujourd'hui de notre gazette est bien intéressante. Cette maison s'est acquise une si bonne réputation par le paiement prompt et discret des montants gagnés ici et dans les environs que nous prions tous nos lecteurs de faire attention à son insertion de ce jour.

BOURSE

COURS DES FONDS

Table with 2 columns: Instrument and Price. Includes Galata (1 June 1877), Dette Générale, Actions Société Générale, etc.

COURS DES MONNAIES

Table with 2 columns: Currency and Rate. Includes Livre anglaise, Pièce de 20 francs, Impérial russe, etc.

COMMERC.

Table with 2 columns: Commodity and Price. Includes Smyrne, 26 mai, Livre anglaise, Pièce de 20 francs, etc.

Directeur-Gérant N. BORDEANO.

ANNONCES

CRÉDIT LYONNAIS

SOCIÉTÉ ANONYME. CAPITAL FRANCS 75,000,000. Versé frs. 37,500,000. Réserve frs. 13,656,866 4/100.

Sièges: LYON, PARIS, MARSEILLE, LONDRES, ALEXANDRIE, LE CAIRE, etc., etc., etc.

Le CRÉDIT LYONNAIS fait toutes opérations de Banque, avances sur titres, ouverture de comptes-courants contre dépôts de valeurs. Emission de traites sur les diverses places de France et de l'étranger. Emission de Lettres de Crédit. Ordres de Bourse et de Titres. Il reçoit les versements de fonds et délivre des Bons à échéance à des conditions déterminées. BUREAU A CONSTANTINOPLE, 10, Rue Nerbahany Yacoud han, G. KATA.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Mardi, 24 mai (v.s.) aura lieu l'adjudication définitive des articles suivants : 12,000 paquets de bouton de fil, déjà soumissionné à 8 piastres le paquet. 5,000 masses de bouton d'os, déjà soumissionné à 12 1/2 piastres la masse. 4,000 oques de fil de lin, déjà soumissionné à 20 piastres l'ocque. Le paiement de ces articles sera effectué à la présentation du reçu, en médailles d'argent au prix de 20 piastres ou en caimé avec l'agio du jour. Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour sus-indiqué. Séraskérat, le 31 mai 1877.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Lundi, 23 mai (v.s.) aura lieu l'adjudication définitive de 2,000 oques de cire déjà soumissionnée à 25 1/2 piastres l'ocque. La susdite quantité de cire devra être livrée par des lots mensuels de 500 oques et le paiement en sera fait à la présentation du reçu au comptant en médailles d'argent au prix de 20 piastres ou en camé avec l'agio du jour. Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour sus-indiqué. Séraskérat, le 29 mai 1877.

COMMUNICATION OFFICIELLE.

Les porteurs des Bons du Trésor Impérial Ottoman 9%, 1872 Série B et C, qui désiraient faire usage de leur droit d'option pour convertir ces Bons en titres 5%, Dette Générale, dans la proportion de Lstg. 55 pour Lstg. 100 nominales, sont invités à en faire la déclaration et à déposer leurs titres au Crédit Général Ottoman, dans le délai d'un mois, à partir du 1er/13 juin jusqu'au 1er/13 juillet 1877.

Les titres déposés, munis de leurs coupons au 1er/13 juillet 1876, seront restitués, quatre jours après, revêtus du timbre de conversion. Ils seront échangés par le même établissement, deux mois après la date de la déclaration, contre des titres de la Dette Générale 5%, portant le coupon de juillet 1876.

Il sera néanmoins obligatoire pour les porteurs des Bons revêtus du timbre de conversion, de les présenter à l'échange, au plus tard, le 31 décembre 1877. Constantinople, le 1er juin 1877.

MINISTÈRE DE L'EVKAF.

AVIS.

A vendre un terrain appartenant à l'Evkaf et situé à Taksim. Ce terrain est d'une longueur de 89 pics sur la route nouvellement ouverte à droite de la fontaine de Taksim, avec une façade de 44 pics et 6 doigts sur la grand-rue de Taksim, et une profondeur de plus de 49 pics. Réduction faite de la place qui sera cédée, d'après la loi, pour l'élargissement de la rue, ce terrain a au total une superficie de plus de 980 pics. Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à présenter leurs offres dans l'espace de 3 jours, à dater de cette publication, à la section du Varidat au Ministère de l'Evkaf. Constantinople, le 12/23 mai 1877.

CHANCELLERIE

CONSULAT DE FRANCE

A CONSTANTINOPLE.

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES.

AVIS.

Le public est prévenu que lundi prochain, 4 juin 1877, à 10 heures du matin et jours suivants, s'il y a lieu, il sera procédé, Grande-Rue de Péra, N° 216, vis-à-vis Galata-Sérai, à la vente aux enchères publiques, aux plus offrants et derniers enchérisseurs, des meubles et marchandises provenant de la succession Louis Parmentier et consistant en : Toilerie, percales diverses, chemises blanches et de couleur, gilets de flanelle, tricots coton, caleçons, mouchoirs, bas, chaussettes, cravates, faux-cols, Machines à coudre, comptoirs, Bureaux, chaises, etc., etc. La vente se fera au comptant la Livre Turque à 100 piastres. Il sera perçu en sus du prix d'adjudication 2/10 pour frais de créde. Constantinople, le 29 mai 1877. Le Chancelier, FRANCO.

POSTE FRANÇAISE

Le public est informé qu'un service hebdomadaire a été établi entre le bureau français de Constantinople et la France, voie de Corfou et Brindisi.

L'expédition, par cette voie, des correspondances, en dépêches closes, aura lieu le vendredi de chaque semaine, à 4 h. 30 m. du soir. La dernière levée de la boîte sera faite à 4 heures.

A LOUER rue Linardi n° 10, des appartements, composés de trois chambres, cuisine, etc. Entrée séparée.

TRAITEMENT PROMPT ET RADICAL

des maladies secrètes des deux sexes PAR M. le Dr Mare Markel médecin autrichien

Péra, rue HendeK n° 54 de 9 à 11 h. Galata, YoukseK Kaldirim, Pharmacie Polonoise de 1-4 h. p. m. Les dimanches et mercredis, consultation gratuite.

ADMINISTRATION IMPÉRIALE DES MINES.

AVIS.

L'administration impériale des mines porte à la connaissance du public que les scories des mines de Kuséinohasse situées dans le vilayet de Kastamonu et exploitées actuellement par le gouvernement, sont demandées en concession pour le terme de 10 ans et sous les conditions suivantes, entre autres ; le concessionnaire paiera en nature ou en argent, une redevance proportionnelle de deux pour cent sur le cuivre produit et une somme de cinquante mille piastres, bonne monnaie, payable annuellement en deux termes, à titre de redevance fixe. En outre le concessionnaire sera tenu de fournir à la corporation des Bakirdji de Kastamonu, la quantité de 12,000 oques de cuivre, à raison de 11 piastres l'ocque. Les personnes qui voudraient offrir des conditions meilleures de redevance, devront s'adresser à l'administration des mines au Malié pendant le délai de vingt et un jours, à partir de la date du présent avis. Const/ple, le 21 mai 1877. (v.s.)

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

L'adjudication définitive de 5,000 pièces de toile d'Amérique de 11 livres et de 5,000 pièces de toile d'Amérique de 12 livres devant avoir lieu ce mardi 24 mai (v. s.) les personnes qui voudraient prendre connaissance du cahier des charges de cette fourniture ou voir l'échantillon de la susdite toile sont invitées à se rendre au Dari-Choura avant même le jour sus-énoncé. Séraskérat, le 30 mai 1877.

ROBES ET CONFECTON

Rue Elmadji n° 8 (Grands Champs).

A LOUER chambres meublées ou non meublées. S'adresser n° 8 rue Elmadji, (Grands Champs).

ADMINISTRATION

Des Paquebots Ottomans

MAHSOUSSÉ.

Itinéraire du petit cabotage A partir de Lundi, 21/4 mai 1877 (v.s.) jusqu'à nouvel avis. Ligne des Hez

Voyage pour le Pont.

Table with 2 columns: Destination and Date. Includes Pringipo, Antioni, Prout, etc.

Départ du Pont.

Table with 2 columns: Destination and Date. Includes Cadikouy, Prout, Antioni, etc.

SERVICE DES DIMANCHES.

Table with 2 columns: Destination and Date. Includes Pringipo, Antioni, Prout, etc.

Départ du Pont.

Table with 2 columns: Destination and Date. Includes Prout, Antioni, Pringipo, etc.

Ligne de Haïdar-Pacha.

Table with 2 columns: Destination and Date. Includes Haïdar-Pacha, Prout, etc.

Ligne de St-Stéfano.

Table with 2 columns: Destination and Date. Includes St-Stéfano, Prout, etc.

Voyage pour le Pont le matin.

Table with 2 columns: Destination and Date. Includes St-Stéfano, Prout, etc.

Départ du Pont, matin.

Table with 2 columns: Destination and Date. Includes Samatia, Prout, etc.

Départ du Pont, le soir.

Table with 2 columns: Destination and Date. Includes Samatia, Prout, etc.

SERVICE DES DIMANCHES.

Table with 2 columns: Destination and Date. Includes St-Stéfano, Prout, etc.

Départ du Pont.

Table with 2 columns: Destination and Date. Includes Samatia, Prout, etc.

Ligne de Cadikouy.

Table with 2 columns: Destination and Date. Includes Cadikouy, Prout, etc.

Il est rigoureusement défendu aux employés des échelles et du pont d'accepter, à la sortie des passagers, de l'argent au lieu de billets. Par conséquent, Messieurs les passagers sont invités à prendre leurs billets pendant le cours de la traversée.

Toute personne qui ne se serait pas conformée à cette invitation et voudrait prendre son billet lors du débarquement sera considérée comme passager de premier poste (Mevki) et payera en conséquence.

ITINÉRAIRE DES BATEAUX DU CHIRKET-I-HAIRIE

A partir du Dimanche 1/13 Mai 1877, jusqu'au 31 Mai v. s.

Saison de Printemps.

Table of ship schedules for the Chirket-i-Hairie line, including columns for 'SERVICE JOURNALIER' and 'SERVICE DES DIMANCHES', with sub-sections for 'DESCENTE' and 'MONTÉE'.

CHEMINS DE FER DE LA TURQUIE DE EUROPE

SERVICE DES VOYAGEURS A PRIX TRÈS-RÉDUITS

A partir du 1er Avril 1877, jusqu'à nouvel avis.

Ligne de Constantinople - Andrinople.

Table of train schedules for the Constantinople-Andrinople line, showing departure times for various stations like Constantinople, Kocaeli, and Andrinople.

AVIS - Les trains Nos 8 et 11 ne circuleront entre San-Stéfano et Kutek-Tehekmedji-Floria que les dimanches et jours fériés.

Les prix des billets de toutes les Stations entre Constantinople et Tehekmedji-Floria sont les mêmes pour tous les trains.

Table of train schedules for the Constantinople-Andrinople line, including a section for 'LIGNE D'ANDRINOPE-PHILIPPOPOLI, SAREMBEY'.

Table of train schedules for the Constantinople-Andrinople line, including a section for 'LIGNE DE TIRNOVA-YAMBOLI'.

Les trains 321, 322 circulent alternativement, d'après le tableau affiché dans les stations situées entre Dédéagatch, Andrinople, Sarembeï, Tirnova, Yamboli.

Advertisement for 'ANNONCE DE FORTUNE' lottery, detailing prize amounts and participation rules.

Advertisement for 'COMPAGNIES ANONYMES D'ASSURANCES MARITIMES FRANÇAISES', listing various insurance companies and their capital.

Advertisement for 'NOUVELLE COMPAGNIE MARSEILLAISE DE NAVIGATION A VAPEUR' by Fraissinet & Cie.

Advertisement for 'LA ROMANIA' insurance company, established in Bucharest.

Advertisement for 'DENOVAL' capsules and injections for various ailments.

Advertisement for 'EMPLATRE A L'ARNICA' for treating wounds and pain.